



## NOTICE BIOGRAPHIQUE



**SŒUR SUZANNE JACQUES**  
*Louis-Roland*

retournée à la Maison du Père le 28 février 2018  
à l'âge de 96 ans  
dont 75 ans de profession religieuse

+ 2208

*“Chaque jour, Il me recrée”*

Si derrière chaque grand homme il y a une grande femme, disons avec autant de certitude: "Derrière la grande femme dont nous relatons la vie, Soeur Suzanne Jacques, il y avait un grand homme, le guide et inspirateur de sa vie, JÉSUS".

Avant-dernière d'une famille de 13 enfants dont 7 décèdent en bas âge, Suzanne naît à Hull, le 24 février 1922. Le surlendemain, le parrain et la marraine, Raoul Déziel et Jeannette Racicot la présentent à l'église Notre-Dame-de-Grâces à Hull, où le Père C.B. Boissonnault, o.m.i., la fait enfant de Dieu, par le baptême, sous les noms de Marie, Jeannette, Pauline, Suzanne.

Chrétiens fervents, les parents de Suzanne, Raoul Jacques et Emma Létourneau, vivent et cultivent dans leur foyer la foi, la paix et la générosité. Si le père, peintre-décorateur de métier, est remarquable par son amour des pauvres et des petits, la mère, malgré son peu de santé, l'est également par son enthousiasme et sa joie dans la préparation des fêtes familiales.

Un jour, Suzanne est malade et inquiète beaucoup son père. Ce dernier, employé chez les religieuses du Précieux-Sang, à Ottawa, demande à l'une d'elles des prières pour sa petite fille. On lui suggère de la consacrer au Précieux-Sang de Jésus, ce qu'il s'empresse de faire. La santé s'améliore ensuite de jour en jour. L'enfant grandit forte et heureuse et le temps venu d'aller à l'école, elle fréquente l'annexe de l'École Normale de Hull où plusieurs religieuses ont marqué ses jeunes années par leur amabilité, leur dévouement et surtout leur enseignement de la catéchèse. « Grâce à elles, le goût de la vie religieuse commença à germer en moi, » écrit-elle.

Madame Jacques, dont la santé se fragilise, ne peut plus répondre aux besoins de la famille. Elle décide, de concert avec son époux, de placer ses filles au pensionnat de Montebello. Suzanne y entend l'appel à la vie religieuse. En cela, elle est encouragée par l'exemple de son frère Roland, Missionnaire Oblat de Marie Immaculée et longtemps en mission au Basutoland, en Afrique.

Ce désir de vie consacrée, longtemps entretenu en elle, se réalise enfin quand à 18 ans, elle entre au noviciat d'Hurdman's Bridge, le 1<sup>er</sup> août 1940. Quatre mois plus tard, les novices déménagent à la Maison mère où, le coeur rempli d'une joie indicible, Soeur Suzanne fait profession temporaire le 15 juillet 1942.

En septembre, elle reçoit une première obédience. Sa carrière

d'institutrice vient de débiter à Wrightville, au primaire, et poursuit son chemin jusqu'au grand pensionnat bilingue d'Aylmer. De là, elle va vers les petits orphelins de l'Hospice Ste-Anne de Mont-Laurier, qui à leur tour, bénéficient de son entier dévouement.

Alors qu'elle travaille dans les écoles de la Commission scolaire de Pointe-du-Lac, les autorités de la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix découvrent en elle l'étoffe d'une directrice; elle n'a que 28 ans, mais cumule déjà les fonctions d'enseignante et de directrice d'un externat de 4 classes. Par la suite, elle porte le flambeau de la science dans une école de Shawinigan et de Cap-de-la-Madeleine.

En 1988, la Commission Scolaire des Chênes, en présence de confrères et de consœurs, du personnel enseignant et non-enseignant, d'élèves et de nombreux parents, lui rend hommage pour ses 20 belles années de travail d'une qualité exceptionnelle. On mentionnait, entre autre, son grand amour des jeunes et son ardeur au travail.

« Qui de nous n'a pas eu un bon mot d'encouragement, un conseil, une attention particulière, une taquinerie, un sourire et quoi encore ? Votre présence se faisait accueillante et nous invitait à l'ouverture car, pour vous, toute personne a du prix. Et les enfants ? Qu'ont-ils été pour vous ? Vous les avez bien servis, valorisés, encouragés à maintes reprises. Vous n'avez rien épargné pour favoriser leur autonomie, développer leur intelligence et éveiller, en chacun d'eux, le sens des responsabilités.

Quand tout le personnel enseignant a appris l'annonce de votre départ, ce fut la tristesse générale! Avec Raison! Vous êtes la dernière religieuse à la direction d'une école dans notre commission scolaire. Vous partez! C'est une belle page de notre histoire qui se tourne. Vous avez été une femme, une grande femme, une soeur, une grande soeur pour nous! »

Le champ d'apostolat de Soeur Suzanne s'étend ensuite jusqu'à Pointe-du-Lac, en Outaouais et en Mauricie où elle sera tour à tour enseignante, directrice, supérieure locale et agente de pastorale.

Enseignante, Soeur Suzanne se révèle femme exceptionnelle, comme le prouvent les nombreux témoignages d'appréciation et les décorations reçues. Directrice, elle fait confiance aux professeurs, car elle croit en la possibilité et la bonne volonté de chacun. Ardente et inventive, en vrai leader, elle mène à bien plusieurs projets dans les écoles et en paroisse, s'efforçant de toujours impliquer les professeurs, les élèves, ou les paroissiens, selon les circonstances. De par ses initiatives et ses idées nouvelles, elle a été comme un coup de vent

secouant la maison dont les habitants portent les marques de sa générosité, de son amour et de sa bonté.

Partout où elle oeuvre, elle laisse le souvenir d'une femme discrète mais ferme dans les décisions à prendre. Ardente, dévouée, énergique et très prudente, elle sait équilibrer le travail, la détente et le repos et encourage tous et chacun à faire ainsi car, disait-elle : « Il faut être en forme pour bien faire son travail. »

Malgré ses tâches administratives très lourdes, elle trouve toujours le temps de rendre service à tous et plus particulièrement aux plus démunis. Ses visites aux malades, sa participation aux *Oeuvres des Petits Souliers*, et bien d'autres actions, ont apporté soulagement et réconfort. Comme au temps des Apôtres, une force nouvelle venait habiter les gens qu'elle côtoyait et leur permettait de poursuivre leur chemin. Après avoir quitté l'enseignement et la direction d'école, elle offre ses services en pastorale, malgré une santé qui se détériore. Son amour des enfants l'amène à travailler avec eux dans le mouvement *Les Brebis de Jésus*.

Femme d'action, Soeur Suzanne est aussi femme de Dieu, ce Dieu qu'elle rencontre assidûment dans une vie de prière nourrie de la Parole, des sacrements, du cœur à cœur quotidien et de la contemplation. Est-ce cette communion intime à Dieu qui donnait à ses yeux l'éclat et la couleur du ciel ?

Elle fut à la fois la Marthe et la Marie de l'Évangile. Elle a choisi, en effet, de vivre le service actif du prochain dans une vie manifestement toute tournée vers le Seigneur.

Douée d'une grande capacité de travail sur une longue durée, à qui lui demande: « Où donc prenez-vous toute cette énergie? » Elle répond humblement: « Chaque jour, le Seigneur me recrée! »

Se rappelant ses obédiences, elle écrit : " Toutes furent pour moi précieuses. Les joies et les épreuves ont enrichi ma vie spirituelle et développé mon abandon et ma confiance en Celui qui jamais ne m'oublie." Deux phrases bibliques ont principalement fait sa joie et son réconfort: "Ma grâce te suffit." et "Ne crains rien, je suis avec toi."

Durant ses dernières années de vie, elle éprouve les effets d'un dépouillement total dont la rapide diminution de sa mémoire. Malgré tout, elle demeure joyeuse et reconnaissante.

Entrée chez Dieu le 28 février 2018, quand on lui a dit: "Vous êtes au ciel," elle a peut-être répondu : "Vraiment! Enfin, quel bonheur!"

